

**SON P-DG EST CATÉGORIQUE**

# Gaz de schiste : Sonatrach ne recule pas

**L'évaluation de la faisabilité commerciale de l'exploitation des hydrocarbures non-conventionnels tels les gaz de schiste se poursuivra. Saïd Sahnoun récuse «le mauvais procès» fait à Sonatrach en matière de communication et affirme que sa compagnie dispose de son «propre agenda».**

**Cherif Bennaceur – Alger (Le Soir)** - Lors d'une conférence de presse organisée hier à Alger, le P-dg de Sonatrach, Saïd Sahnoun, a assuré que les travaux de forage entrepris dans le cadre du projet pilote d'Ahnet, à une cinquantaine de kilomètres d'In Salah, visent à évaluer le potentiel et la faisabilité technique et commerciale des gaz de schiste. Des travaux qui suscitent l'hostilité de la population d'In Salah et de celles de plusieurs autres régions du pays, mais qui vont s'achever dans quelques

jours, dira le P-dg de Sonatrach, lors de cette conférence. «Nous sommes à la phase complétion (achèvement) du second puits.

Ce n'est qu'une question de quelques jours», relève M. Sahnoun qui relève que les premiers travaux laissent entrevoir des «résultats très encourageants».

Tout en se voulant rassurant vis-à-vis de cette population, Saïd Sahnoun considérera, ce faisant, que «demander l'arrêt (des travaux), c'est demander l'arrêt de l'activité pétrolière» en général.

Ainsi, il indique que l'intrusion de protestataires sur le site n'a pas provoqué d'«interruption significative» des travaux.

Réitératif, le premier manager de Sonatrach précisera que la valorisation de ces hydrocarbures qui n'est qu'au stade de la collecte d'informations, d'«appréciation» et d'évaluation, s'inscrit dans le but de «sécuriser» l'approvisionnement énergétique du pays, élargir la base de réserves et soutenir l'exportation et le financement du développement socioéconomique, outre la création d'emplois. «L'Algérie et Sonatrach ne peuvent rester en marge du progrès», dira M. Sahnoun.

Or, l'exploitation de ces gaz de schiste n'est pas possible à l'heure actuelle, faute d'offres de services et de niveaux et environnement de prix liés, ce que l'évaluation en cours permettra justement. Une évaluation qui se poursuivra encore pendant plusieurs années, Sonatrach devant former quelque 2000 travailleurs et œuvrer à maîtriser la chaîne logistique liée à ces hydrocarbures non conventionnels.

En outre, l'on tiendra à expliciter le fait que les risques relatifs à l'utilisation de la fracturation hydraulique (injection d'importants volumes d'eau mélangés à des additifs pour briser la roche-mère contenant les gaz) et leur impact sur l'environnement, sont cependant maîtrisables, dans «la rigueur et le respect des procédures» selon le patron de Sonatrach. L'opportunité pour Saïd Sahnoun de récuser le

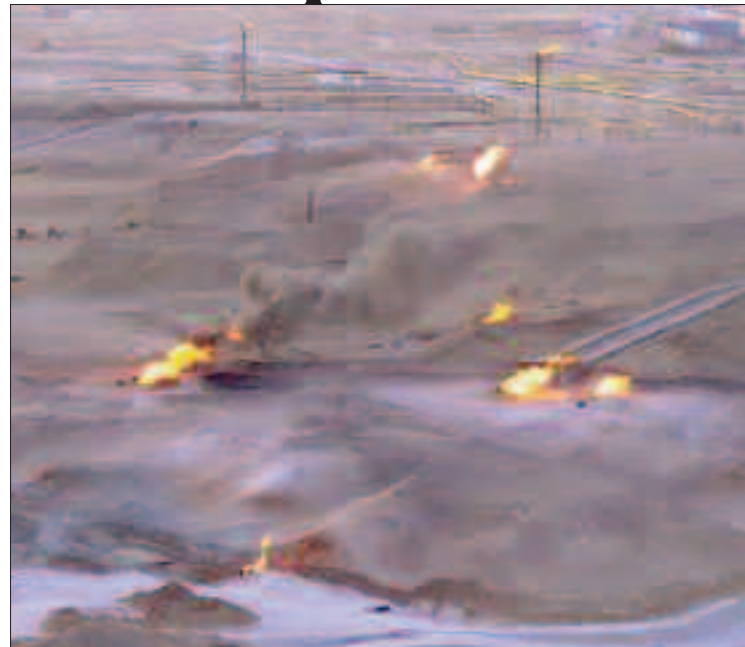


Photo : DR

**Sonatrach continuera l'exploration du gaz de schiste.**

«mauvais procès fait à Sonatrach» en matière de communication.

Ainsi, il précise que Sonatrach a œuvré à communiquer depuis 2009 sur les études lancées et sur le «partage d'expérience» avec plusieurs sociétés de services étrangères, mais aussi depuis plus d'une année.

Certes, Saïd Sahnoun concèdera que la compagnie «n'a pas utilisé un langage simple» mais il affirmera que Sonatrach «maintiendra» ses efforts de communication «justes».

De même que les portes du dialogue resteront ouvertes, en «totale transparence», vis-à-vis notamment des citoyens de In Salah pour lesquels il expliquera que le choix du site d'Ahnet est

«étudié» et obéissait à l'objectif d'assurer un approvisionnement énergétique durable (alimentation en gaz de la centrale électrique de In Salah). Il indiquera par ailleurs que de nombreux pays sont engagés dans l'exploration ou l'exploitation «incontournable» des gaz de schiste, chacun selon son agenda et à des degrés divers.

Ce qui est le cas, selon Saïd Sahnoun, pour Sonatrach qui «a son propre agenda», réfutant ainsi toutes supputations sur une quelconque pression étrangère. Dans cet ordre d'idées, il affirmera que le groupe pétrolier français Total «n'est impliqué dans aucune opération de développement de gaz de schiste» en Algérie.

C. B.

**ALORS QUE LA PÉRIODE DES CRUES N'EST QU'À SON DÉBUT**

## Les barrages font déjà le plein

**L'importance des pluies qui se sont abattues et maintenues le long de la première semaine du mois de février en cours, ont permis d'enregistrer un apport record en eau de 855 359 411 m<sup>3</sup>. Cette situation confortable permettra aisément de passer un été en toute sécurité en garantissant l'alimentation en eau potable des populations.**

**Salah Benreguia –Alger (Le Soir)** - Cette situation hydrique a eu une conséquence favorable sur le taux de remplissage des barrages à l'échelle nationale qui a atteint un niveau jamais égalé depuis l'Indépendance. 18 barrages ont fait le plein alors que plus d'une trentaine affiche un taux de remplissage qui dépasse 95%, apprend-on au niveau du ministère des Ressources en eau.

Notre source précise que le volume mobilisé dans les barrages a ainsi atteint 5 442,13 mil-

lions de m<sup>3</sup>, soit un taux de remplissage global de 78,38%. Par région, un taux de remplissage de 88,83% a été enregistré dans la région ouest du pays avec un «apport enregistré de 25 945 000 m<sup>3</sup>, pour un volume mobilisé de l'ordre de 899,14 millions de m<sup>3</sup>».

Pour la région du Cheliff, les services concernés du département de Hocine Necib notent un «apport enregistré de 157 448 000 m<sup>3</sup>, pour un volume mobilisé de l'ordre de 1201,52 millions de m<sup>3</sup> et un taux de remplissage de 70,33%.

Même taux appréciable pour la région centre du pays. En effet, le ministère des Ressources en eau soutient que pour cette région, le taux de remplissage des barrages est de l'ordre de 71,77% alors que l'apport enregistré est de l'ordre de 284 862 411 m<sup>3</sup>, pour un volume mobilisé de l'ordre de 1 190,74 millions de m<sup>3</sup>.

«Pour la région Est, l'apport enregistré est de l'ordre de 387 104 000 m<sup>3</sup>, pour un volume mobilisé de l'ordre de 2 150,73



Photo : DR

**Un apport considérable en eau au niveau des barrages à l'échelle nationale.**

millions m<sup>3</sup> et un taux de remplissage de 83,82%», précise notre source. Et de conclure que «cette situation confortable permettra aisément de passer un été en toute sécurité en garantissant l'alimentation en eau potable des populations, à l'exception de Koudiat Medouar (Batna) qui mal-

gré les 60 000 m<sup>3</sup> qu'il reçoit quotidiennement grâce à la ligne d'urgence du transfert Béni Haroun, affiche un niveau en dessous des prévisions saisonnières».

Toutefois, assure-t-elle, «ce barrage connaîtra, cependant, une nette amélioration avec la mise en service de la dernière

tranche du transfert Béni Haroun programmée avant la fin de l'année en cours».

Par ailleurs, indique le ministère des Ressources en eau, la période des crues n'est qu'à son début, la probabilité de recevoir de nouveaux apports est très forte. Il est ainsi attendu une amélioration quantitative de la réserve en eau dans les prochains mois.

La fonte des neiges pourrait en constituer une source non négligeable. «Pendant la période de crues, en particulier pour les barrages pleins, il est procédé systématiquement à l'ouverture des vidanges de fond conformément aux consignes d'exploitation et ce, pour assurer l'entretien du barrage contre l'envasement et aussi pour évacuer l'eau excédentaire très chargée en sédiments.

Cette pratique communément utilisée est une mesure de mise en sécurité des barrages qui, de par leur rôle d'excréteur, protègent contre les crues» explique enfin la même source.

S. B.